



Les enfants d'abord



Les demandes des pères

Les pères mono sont minoritaires. Mais les pères aussi consultent la FSFM. Les hommes nous contactent souvent déjà lorsqu'une séparation s'annonce. Beaucoup ont le bien des enfants à l'esprit et veulent continuer à être là pour eux.

Ce n'est pas toujours l'amour qui fait naufrage. Des coups du destin déchirent les couples, comme par exemple lorsqu'une maladie ou une nouvelle connaissance change la donne. D'autres relations sont détruites par des détails dits insignifiants. Dans le cas de Michael A.*, de sa partenaire et du fils qu'ils ont eu ensemble, personne ne remet l'amour en question. C'est plutôt le

vivre-ensemble qui crée des conflits. C'est pourquoi le couple se réoriente et cherche des formes de relation et de coparentalité compatibles avec leur quotidien.

Le couple n'est pas marié et n'envisage une séparation que de manière limitée. La famille continuera à passer les vacances à trois, et les deux parents tiennent à la parentalité conjointe. Malgré tout, Michael A. voulait savoir ce qui lui arriverait en cas de séparation. Il s'est renseigné auprès de la FSFM sur ce que seraient ses obligations d'entretien s'il continue à partager la prise en charge de son fils, ce qu'il tient à faire par amour pour lui.

Michael A. a notamment appris que la contribution d'entretien dépend du temps que l'enfant en question passe chez le parent

Des conseils professionnels

83 pour cent des enfants de familles monoparentales en Suisse vivent chez leur mère. Seuls 17 pour cent d'entre eux vivent chez leur père. Les pères mono sont donc clairement minoritaires. Ils ne doivent pas pour autant être marginalisés, car les chiffres ne disent rien des cas particuliers.

Les pères mono aussi s'engagent pour le bien de leurs enfants après la fin de la relation. Ils aident à composer au mieux avec la situation, souffrent de la séparation, sont parfois accablés de soucis et ont besoin de soutien, par exemple de la FSFM.

Notre association dispose d'une offre de conseil étendue et professionnelle pour les mères et pères mono. Le quotidien doublement chargé des familles mono entraîne parfois des situations difficiles. Trouver des solutions satisfaisantes est un grand défi, pour les mères comme pour les pères.

C'est pourquoi nous faisons tout notre possible pour soutenir au mieux les deux parents. Nous voulons nous appliquer à répondre aussi aux préoccupations des pères mono. Nous nous réjouissons qu'ils soient de plus en plus nombreux à faire appel à nos conseils. Cela nous encourage.



Bettina Beglinger,
présidente FSFM

▷ Suite de la page 1

concerné, et qu'une telle répartition peut être gérée de manière concrète.

Les deux parents alimentent dans ce cas selon leur part un compte qui sert à financer les achats pour l'enfant. Les frais de prise en charge peuvent être fixés dans une convention d'entretien.

Des 445 consultations effectuées par la FSFM en 2016, 379 l'ont été au bénéfice de mères ayant la garde de leurs enfants. Les statistiques des consultations de la FSFM reflètent le fait que les femmes sont majoritaires dans les familles mono: dans 83 pour cent des familles mono, les mères endossent la responsabilité principale pour les enfants. 25 demandes ont toutefois émané de pères ayant la garde de leurs fils et filles.

Quand des pères nous contactent-ils, et avec quelles questions? De manière générale, de nouveaux règlements légaux entraînent plus d'incertitudes, aussi chez les

«Beaucoup de parents essaient de surmonter ensemble la séparation, et arrivent de plus en plus souvent avec des demandes prévoyantes et solidaires à la FSFM.»

pères. Le nombre de consultations pour des pères a ainsi augmenté en 2015 avec le nouveau droit relatif à l'autorité parentale. «En effet, en 2014, le nouveau droit sur l'autorité parentale a amené une nouveauté fondamentale», explique la directrice de la FSFM Danielle Estermann. «Il a introduit l'autorité parentale conjointe comme règle. Dit plus simplement, aujourd'hui, les parents demeurent des parents ensemble même après une séparation. Et depuis le droit relatif à l'entretien révisé de 2017, la garde alternée joue un rôle, et les mères et pères portent ensemble leur droits et obligations, aussi lorsqu'ils sont séparés.»

Souvent, des hommes contactent déjà la FSFM lorsqu'une séparation s'annonce. Certains ne parlent plus avec leur partenaire, évitent le conflit et cherchent une personne neutre pour parler de leur situation et élaborer des perspectives. Pendant ce temps, selon l'expérience de la FSFM, les femmes essaient souvent de se préserver, elle et leur famille, sur le plan des émotions, et ne nous contactent souvent qu'une fois la situation de détresse devenue aigüe.

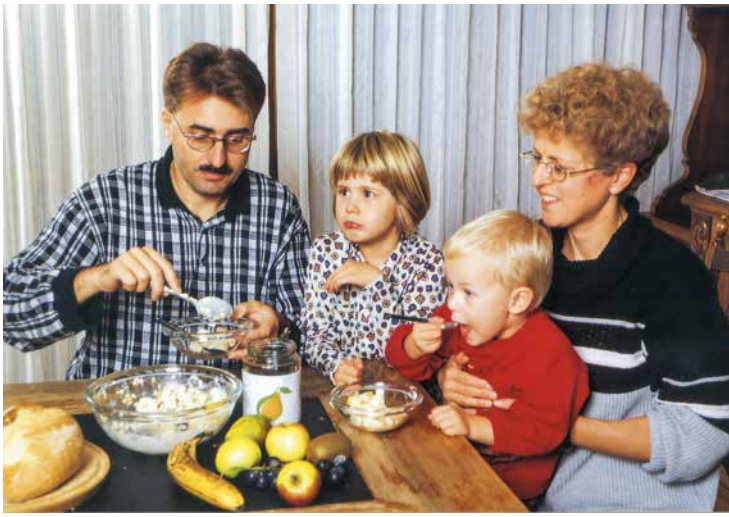
Rester des parents

Lors d'une séparation, malgré de fortes tensions émotionnelles, les femmes comme les hommes doivent continuer à fonctionner et à garder la tête froide, aussi en ce qui concerne la garde des enfants. Des peurs, des blessures, des conflits voient le jour. «Peut-être que moins de larmes coulent chez les hommes que chez les femmes, peut-être que leurs réactions sont plus empreintes d'énergie et de colère. Mais c'est naturellement une rupture douloureuse pour tous», indique Danielle Estermann. «Beaucoup de parents essaient de surmonter ensemble la séparation, et arrivent de plus en plus souvent avec des demandes prévoyantes et solidaires à la FSFM.»

Ils ont le bien de l'enfant à l'esprit et veulent réussir cette séparation sans causer



Les femmes plus nombreuses en emploi, les hommes consu...



Hier et aujourd'hui: malgré la diversité des formes de familles et le nombre élevé de divorces, la famille traditionnelle demeure encore et toujours une constante.

de torts à quelqu'un. Les mères et pères sont prévoyants et se renseignent sur la manière de pouvoir rester des parents responsables et aimants pour leurs enfants. Bien qu'ils soient séparés, ils cherchent parfois des manières de continuer à se soutenir à l'avenir. Il peut arriver qu'un père mono qui travaille à plein temps atteigne ses limites. C'est pourquoi il envisage de réduire son temps de travail pour pouvoir prendre en charge son enfant de manière appropriée. Il cherche avec la FSFM la meilleure solution pour les trois. Il réfléchit aussi aux conséquences financières que cela aurait pour lui, son enfant et son ex-femme. À la FSFM, il apprend notamment quels autres services spécialisés pourraient le soutenir. La FSFM est spécialisée dans les consultations brèves pour les mères et pères mono.

*nom modifié



cent plus de temps au ménage et à la famille.

La répartition des rôles aujourd'hui

Les formes de famille ont changé au fil du temps, et avec elles les rôles des parents. Le rapport sur les familles 2017 de la Confédération repose sur des enquêtes statistiques et décrit aussi les nouvelles conceptions de la répartition des rôles entre le travail, le ménage et la famille.

Différentes formes de famille sont aujourd'hui acceptées et les rôles des parents sont organisés de manière individuelle. Mais il existe des tendances sociétales dans les changements familiaux. Le rapport sur les familles 2017 du Conseil fédéral les décrit sur la base d'enquêtes statistiques. Le rapport montre qu'en dépit d'une époque frénétique et d'un nombre élevé de divorces, la famille traditionnelle s'avère être une constante. Il n'y a pas, selon le rapport «de renoncement à la famille».

Le modèle «classique» – mère, père, enfant vivant sous un toit – est toujours le plus répandu. 14,4 pour cent des ménages avec enfants de moins de 18 ans sont des familles mono. Les autres formes de familles, comme par exemple les familles recomposées, ne constituent qu'un peu plus de 10 pour cent du total.

Revalorisation de la famille

La famille n'est pas un modèle en bout de course. Au contraire, le rapport constate: «Depuis quelque temps, les relations de couple et la famille connaissent un regain de valeur.» Ce qui a par contre énormément changé, ce sont les rôles dans le ménage et le travail. Plus de femmes professionnellement actives, plus d'enfants pris en charge de manière extrafamiliale – la ma-

majorité des familles ne vit ainsi plus selon le modèle du «soutien de famille» du père qui travaille à plein temps et de la mère qui s'occupe exclusivement du ménage et des enfants. Le modèle le plus répandu est celui d'une répartition des rôles entre un homme qui travaille à plein temps et une femme employée à temps partiel.

Solution idéale théorique

Si la répartition du travail se dirige vers plus d'égalité, le changement est encore en cours. Seul un quart des parents réalisent aussi leur solution idéale: que les deux travaillent à temps partiel. Les pourcentages de travail se sont en revanche équilibrés, même si les pères effectuent plus de travail salarié, et les mères plus de travail domestique et familial. Mais on peut constater que les hommes investissent davantage de temps dans leur famille. Là où, en 1978, ils lui consacraient de 7 à 8 heures par semaine, on arrive à 31 heures en 2013.

Les rôles sont encore en majorité considérés différemment: «La répartition des rôles n'est toutefois véritablement égalitaire que lorsque l'engagement professionnel des pères et des mères est équivalent, et qu'ils sont aussi actifs l'un que l'autre à la maison, une configuration relativement rare parmi les familles.»

Chez soi là où son cœur se plaît: qui a écrit un roman à ce sujet?

Quelle vilaine tante! Elle s'est occupée pendant quatre ans de sa nièce dont les parents sont morts peu de temps l'un après l'autre. Mais maintenant qu'elle a un nouvel emploi, elle ne peut plus le faire. Elle envoie alors la petite fille chez le vieux grincheux à propos duquel tout le monde médite justement au village: il n'est pas fréquentable, et Dieu seul sait quel sombre passé il cache. Ce n'est pas une bonne fréquentation pour une enfant de cinq ans! Du moins c'est ce qu'en pensent les femmes du village.

L'arrivée de la tante chez le vieux se veut ferme et décidée, mais elle même se sent mal à l'aise. Plus son malaise augmente, plus elle lui parle durement: j'ai fait ma part, maintenant, prends l'enfant et décide toi-même de ce qu'il adviendra d'elle!

Enchantée sur-le-champ

Mais que donc pourrait faire la tante dans sa détresse? La vie n'est pas si facile, et elle doit gagner de l'argent. Grâce au salaire de son travail, elle pourra à nouveau s'occuper de la

petite plus tard, voilà ce qu'elle se dit pour se justifier.

Mais finalement: quelle heureuse décision la bonne tante a-t-elle prise là! C'est vrai qu'elle a déposé l'enfant devant la cabane du vieux comme un cadeau malvenu dont personne ne veut, et les ragots sont allés bon train dans le village. Mais pendant que les adultes ont leurs



Le monde des enfants

soucis compliqués, la petite nièce s'épanouit et rien ne peut troubler sa joie d'être dans son nouveau chez elle. Ici, elle se sent libre et insouciante, c'est comme un grand amour au premier regard. Elle enchante le vieux sur-le-champ.

L'histoire aura encore bien des rebondissements, mais elle tourne autour de cet amour. Peu après sa publication, le roman est déjà un bestseller. Et aujourd'hui encore, plus de 130 ans plus tard, après de nombreuses traductions et adaptations à l'écran, cette histoire fascine lectrices et lecteurs, et le nom de l'héroïne est même devenu une marque déposée. Là où mon cœur se plaît, je suis chez moi – comment s'appelle l'auteure qui a écrit la variation suisse la plus connue au monde à ce sujet?

Lire la solution à l'envers: Iryps Annahoj

La Fédération suisse des familles monoparentales (FSFM)

- **offre** conseil aux mono-parents sur le règlement de l'entretien, le droit de visite, la reconnaissance en paternité, l'autorité parentale conjointe et d'autres thèmes en lien avec la monoparentalité,
- **informe** sur les voies de procédure en cas de séparation, les démarches auprès des autorités et les façons d'assurer les moyens d'existence de la famille mono,
- **soutient** les mono-parents dans la recherche d'aides financières pour des formations et formations continues qui permettront d'assurer les revenus de la famille à long terme,
- **fournit** de l'aide directe dans les cas d'urgence,
- **sensibilise** le public et le monde politique aux besoins des familles mono,
- **renforce** les familles mono et procure de l'aide à l'entraide.

Les enfants d'abord.

Être parent seul devient plus facile.

Éditeur:

Fédération suisse des familles monoparentales (FSFM)

CP 334, 3000 Berne 6

Tél. 031 351 77 71, info@svamv.ch, www.svamv-fsfm.ch

Photos: p. de couverture, p. 2 en bas à droite, p. 3 en haut à droite et en bas à gauche, illustration p. 4: CAN STOCK PHOTO; éditorial p. 2: FSFM; p. 3 en haut à gauche: Archives Sociales Suisses, Sozarch_F_5061-Fb-331

En bref

Films d'information

Nous nous réjouissons de pouvoir mettre en ligne fin septembre, sur le site de la FSFM et sur YouTube, le premier de nos sept films d'information.

Sous le titre «Nous nous séparons – et maintenant? Entrée dans la monoparentalité», nous montrons dans ce film, en bref, à quel point la vie dans une famille monoparentale est variée, et à quelles possibilités de soutien on peut faire appel pour réussir l'entrée dans la nouvelle vie de famille.

Les 75 ans de Pro Familia Suisse (PFS)

Pro Familia Suisse fêtera ses 75 ans en septembre. À l'occasion de la fête du 6 septembre, le Conseiller fédéral Alain Berset, la présidente de PFS et conseillère nationale PS Valérie Piller ainsi que Philippe Gnaegi, directeur de PFS, se sont exprimés sur le thème de la famille. En tant que partenaire étroit de Pro Familia Suisse, la FSFM participe à la fête et souligne dans ce cadre l'importance des familles monoparentales dans notre société. La directrice de la FSFM Danielle Estermann représente les intérêts des familles mono au sein du comité de PFS.